



# La crise du Covid-19

## Bibliothèques et médiathèques plaident pour une réouverture très progressive

— L'annonce d'une réouverture au public de ces établissements le 11 mai a surpris le réseau et suscite de nombreuses inquiétudes.

Elles constituent le premier réseau culturel de France mais, contrairement aux librairies et aux festivals, ont peu fait parler d'elles pendant le confinement. La situation va changer : bibliothèques et médiathèques seront les premiers lieux culturels à rouvrir au public le 11 mai, avec les librairies et les « *petits musées* », a annoncé, le 28 avril, le premier ministre Édouard Philippe.

Cette annonce a pris le réseau par surprise. « *J'ai appris la nouvelle en même temps que vous* », glisse la directrice d'une médiathèque d'une ville importante de la région Grand Est, ce que confirment d'autres directeurs d'établissements joints par *La Croix*.

« *Nous sommes à la fois très surpris et inquiets. Nos établissements brassent tellement de monde qu'il était évident pour nous qu'ils resteraient fermés au public après le 11 mai*, réagit Alice Bernard, présidente de l'Association des bibliothécaires de France (ABF). Édouard Philippe a globalement évoqué un déconfinement pro-

*gressif en France, mais ce qui a été entendu par tout le monde, et les maires en premier, c'est : les bibliothèques et médiathèques rouvrent au public le 11 mai.* »

Plusieurs difficultés inquiètent les professionnels : comment mettre en place les mesures de distance physique dans des lieux aujourd'hui conçus comme des espaces de convivialité, où les lecteurs séjournent de longues heures, où bébés et personnes âgées ont l'habitude de cohabiter ? Comment garantir la propreté du mobilier, des livres, des CD et DVD et des ordinateurs manipulés en permanence ? Quel sera l'afflux du public après deux mois de confinement ?

Les professionnels craignent aussi de voir les mairies mobiliser les bibliothèques comme des garderies pour compléter la scolarisation des écoles maternelles et des primaires qui ne reprendra qu'à mi-effectif le 11 mai...

« *Nous préconisons une réouverture très progressive en quatre phases*, plaide Alice Bernard au nom de l'ABF et d'un collectif d'associations professionnelles (1). *Dans la première, les locaux ne sont pas ouverts au public. Seul le personnel reprend et on met en place un système de drive et de portage pour le public.* »

La deuxième phase – possible en juin – permettrait une ouverture partielle au public, évitant les regroupements et le stationnement. La troisième phase, à la rentrée, remettrait en route l'action culturelle, l'accueil des groupes et des classes. La dernière phase représente un retour à la normale.

« *On ne peut pas s'attendre à ce que le public puisse entrer le 11 mai dans les bibliothèques, pour flâner dans les rayons* », confirme Eva Garrouste, directrice des 7 lieux à

**« Nos établissements brassent tellement de monde qu'il était évident pour nous qu'ils resteraient fermés au public après le 11 mai. »**

Bayeux (Normandie). À la réouverture, avec des effectifs réduits, les bibliothèques devront d'abord gérer le retour des prêts. « *Avant le confinement, nous avons fait sauter tous les quotas de prêts. Aujourd'hui, un tiers de notre offre est dehors*, précise la directrice. *Nous envisageons de décontaminer les documents de*

*retour par le temps, en les mettant en quarantaine dans notre salle de spectacle qui est fermée.* »

À Limoges, la médiathèque travaille sur les modalités d'un « *comptoir du livre* », à la façon d'une pharmacie de garde, pour permettre les nouveaux prêts. Les documents réservés par Internet seraient mis de côté afin d'être empruntables en moins d'une minute. Les personnes ne maîtrisant pas Internet ou n'ayant pas d'idées de lecture pourraient emprunter des « *pochettes thématiques* » préparées par les bibliothécaires et comportant trois ou quatre ouvrages sur des thèmes variés (manga, chanson française, biographies...). Une manière de favoriser des prêts rapides et la découverte de nouveaux ouvrages.

Malgré les annonces de Matignon, il faut s'attendre à de grandes disparités locales. « *Certains maires se montrent très prudents, mais d'autres plaident déjà pour une ouverture pure et simple le 11 mai, mettant les équipes sous pression. Sans parler de ceux qui viennent d'être élus : certains découvrent le fonctionnement des bibliothèques ou peuvent être tentés par la démagogie...* », conclut, inquiète, Alice Bernard.

**Élodie Maurot**

(1) ADBG, ABD, BiblioPat, Acim.

## L'Agence régionale du livre accompagne et liste les initiatives

"C'est une catastrophe. Les professionnels sont passés de la sidération à l'angoisse. Car même au-delà de l'impact direct sur la trésorerie actuelle, il faut penser à l'après, et les problèmes risquent de durer : est-ce qu'après le déconfinement, les gens vont se remettre à acheter des livres ? Il y aura une baisse de pouvoir d'achat chez les ménages, lire sera-t-il prioritaire ? Les aides publiques, forcément asséchées, seront-elles à la hauteur pour la culture ?" Si Léonor de Nussac, directrice de l'Agence régionale du livre (ARL), basée à Aix-en-Provence, avoue son inquiétude sur la situation actuelle, elle et son équipe se démentent pour soutenir la filière au niveau régional. Créée en 2003, l'ARL a pour rôle de valoriser le secteur du livre et de la lecture et s'adresse à l'ensemble des professionnels du domaine (auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, associations, collectivités et réseaux). À ce titre, elle est en première ligne pour accompagner au mieux les différents maillons de la chaîne dans cette période exceptionnelle. "Nous avons mis en place une cellule de crise avec les chargés de mission. Les professionnels attendent surtout des informations. Nous assurons le lien entre le terrain et les organismes représentatifs, poursuit Léonor de Nussac. Sur le site de l'ARL (1), nous mentionnons également les initiatives sur la région, par exemple celles de libraires, pour mieux partager les expériences". Sur l'aspect précis des libraires, l'inquiétude est de mise. "Ce sont parmi les commerces les moins rentables de France, certaines librairies étaient déjà en grande difficulté avant la crise sanitaire. Il y a eu des gestes, notamment de la part des diffuseurs qui assurent le lien entre éditeurs et libraires, en accordant des délais de paiement. Les libraires pourront aussi disposer d'aides comme des prêts. Mais cela sera-t-il suffisant ? Ce sont des petits commerces fragiles, certains pourraient mettre la clé sous la porte, se désolent Léonor de Nussac, qui déplore la "distorsion" qui existe entre les différents commerces qui peuvent poursuivre leur activité... et la polémique du géant de livraison en ligne Amazon, en attente d'une décision de justice sur la poursuite de ses activités sur les produits essentiels.

Julien DANIELIDES

→ (1) : [www.livre-provencealpescotedazur.fr](http://www.livre-provencealpescotedazur.fr)

## Les chiffres

**170** librairies indépendantes dans la région

Sud-Paca

**580** équivalents temps plein dans les librairies

**93** millions d'euros, le chiffre d'affaires estimé des librairies dans la région

**142** maisons d'édition dans la région

Source : chiffres-clés du livre en Provence-Alpes-Côte d'Azur 2017-2019 par l'Agence régionale du livre

## Le "drive", un succès à la "Bouquinerie des Cinq-Avenues"

L'ancienne librairie La Touriale, ou "Bouquinerie des Cinq-Avenues", située boulevard de la Libération à Marseille, a rapidement commencé à pratiquer le système du "drive". Avec un certain succès, constate la libraire, Jeanne. "En fait, on habite le quartier, explique-t-elle, et on rencontre nos clients quand on fait nos courses, si bien qu'on a eu naturellement des demandes, et on a mis le système en place. Je viens à la librairie, grilles fermées, et, entre les mails et les coups de téléphone, on a une vingtaine ou une trentaine de clients par jour, et même beaucoup plus au début quand on a démarré". Un travail particulier, mais qui permet de revenir d'une certaine manière aux fondamentaux de la librairie : "On fait découvrir des auteurs, on se sent utile". Tout cela ne peut se faire qu'"en fonction du stock, et on va continuer, jusqu'à la fin du confinement". Pour la livraison des livres, Jeanne a organisé le "drive" entre 10h et 13h à la librairie, sans que les gens ne rentrent dans la boutique, mais elle a aussi un "partenaire", via l'épicerie paysanne du quartier : "Grâce à Guillaume, les gens peuvent aussi, s'ils préfèrent, récupérer leurs commandes en faisant leurs courses à l'épicerie paysanne".

Une solidarité de quartier, en quelque sorte, mais le système du drive fonctionne pour plusieurs autres librairies marseillaises, Histoire de l'Ceil, Les Arcenaulx, Pantagruel et, à partir de lundi, Maupetit.

P.CB

/ PHOTO DR



# Les libraires

Pour beaucoup d'entre vous, la lecture est au cœur du confinement, redevenue un élément essentiel de vos journées. Mais les librairies, pour l'instant, restent fermées. Comment prévoient-elles leur réouverture ?

Considérées comme des "commerces non essentiels", les librairies ont dû fermer leurs portes depuis le 15 mars 2020, conformément aux restrictions gouvernementales. Mais il y a quelques jours, le 20 avril, le ministre de la Culture, Franck Riester, a évoqué la réouverture des librairies. "Chers libraires, déclarait-il sur Twitter et sur le site de son ministère, depuis plus d'un mois, vos librairies sont fermées au public. Cette fermeture, indispensable pour faire face à la crise sanitaire, est, je le sais, un déchirement pour votre profession. Je veux vous assurer de mon profond soutien". Et de poursuivre : "Pour préparer demain, je vais engager, avec tous les acteurs de la chaîne du livre, une large concertation pour construire ensemble un puissant plan de relance". De belles paroles, mais, à ce jour, les libraires ne sont guère plus avancés, ni sur un calendrier, ni sur les mesures pratiques qu'il faudra prendre pour rouvrir dans le respect des règles sanitaires, ni sur les solutions économiques, les éventuels accompagnements spécifiques à la profession, etc.

Pour le président du Syndicat national de la librairie, Xavier Moni, plusieurs points sont essentiels et méritent d'être précisés, ce qu'il a fait récemment dans un courrier à ses adhérents dans lequel il rappelle, en préambule, que les libraires doivent faire "primer l'impératif sanitaire" et ne pas être "uniquement soucieux de leurs intérêts financiers même si l'on mesure combien ceux-ci vont être durement affectés".

Depuis le début du confinement, les activités de retrait et de livraison sont autorisées par les textes publiés par le gouvernement, rappelle également Xavier Moni. Ce "clic & collect" et ce "drive" ont été mis en place par bon nombre de libraires, mais, indique le syndicat, "chaque libraire doit pouvoir se positionner librement en la matière. Toute décision

doit être mesurée à l'aune de l'impératif sanitaire, qui demeure essentiel. Le retrait et/ou la livraison ne sont que des solutions de dépannage pour nos clients et lorsqu'elles sont activées, elles doivent être mises en œuvre avec prudence et dans le respect le plus strict des gestes barrières". Le syndicat des libraires tout comme chaque libraire, petit ou grand, a parfaitement intégré que cette activité réduite ne compensera pas les pertes et que l'interdiction d'accueil du public dans les librairies continue de s'imposer, jusqu'au 11 mai au moins.

Mais après ? Si le président du SNL évoque "des réflexions nécessaires sur ce que cette crise dit de notre métier et, plus largement, du rôle

et du sens à donner au livre et à la lecture dans la société", comment les libraires de notre région vivent-ils cette période, et comment se préparent-ils à leur réouverture ? D'un point de vue de l'organisation "sanitaire", en termes économiques, mais aussi en termes de flux littéraire, de nouveautés et de stock, car depuis deux mois le monde de l'édition est en stand-by. Et, au-delà des libraires, les regards du ministre et de ses services vont aussi devoir se tourner vers les éditeurs, petits et moyens en particulier, pour qui – comme pour d'autres professions – ces deux mois de non-vente sont un trou béant dans les budgets.

Patrick COULOMB

## 40 % DE BAISSSES DES VENTES PRÉVUES

40% de livres en moins jusqu'à la fin de l'année. C'est l'estimation faite récemment par Antoine Gallimard, à la tête du troisième groupe éditorial français. Le constat est partagé par Pierre Dutilleul, directeur général du syndicat national de l'édition et Vincent Montagne, son président, qui annonçait hier (à l'occasion de la Journée mondiale du Livre) que "le monde de l'édition est en danger" et que "la seule chance d'éviter un désastre économique" serait de déployer un plan de relance de 8 à 10 milliards d'euros pour l'ensemble des industries culturelles et créatives. "Les maisons d'édition dont les fonds propres sont solides pourront s'en sortir. Mais pour les éditeurs les plus fragiles, ce sera beaucoup plus difficile". Et d'ajouter que "même s'il y a des aides d'urgence, elles sont pour l'instant soit notoirement insuffisantes, soit sous forme de prêts qu'il faudra rembourser (...) La mécanique de précision du marché du livre est totalement enrhyalée par la pandémie", a fait valoir M. Montagne qui souhaite la réouverture de toutes les librairies dès le 11 mai. Non seulement la fermeture des librairies, mais l'arrêt des salons du livre et des rencontres littéraires handicapent lourdement le secteur et plus encore les petites maisons, qui ont besoin de ces "vitrines", que ce soit en librairie ou hors librairie, dans tel ou tel salon du livre (où il faut aussi des libraires pour s'occuper des ventes). Une pétition a d'ailleurs été lancée par des éditeurs, "Sauvons nos petites maisons d'éditions", pour tenter d'alerter le gouvernement sur la situation. La sénatrice Laure Darcos, membre de la commission de la culture au Sénat, craint que "la moitié" de ces petites structures ne puissent pas résister. Pour tenter de maintenir le secteur, le Centre national du livre a adopté un fonds exceptionnel de 5 millions d'euros pour l'édition. Une première enveloppe de 500 000 euros est destinée aux maisons dont le chiffre d'affaires est inférieur à 500 000 euros, mais, pour cela, elles ne doivent pas bénéficier du fonds de solidarité nationale. Un non-cumul que regrettent les petites maisons.

## MARSEILLE

# Maupetit : "Pourra-t-on feuilleter les livres ?"

Pour Damien Bouticourt, le responsable de Maupetit, une des plus anciennes librairies marseillaises, sur la Canebière, la période est aux questionnements.

"En ce qui nous concerne, on a la chance d'être adossés à une grosse structure (Ndrl : Actes Sud), mais il y a des petites structures qui vont avoir plus de mal. Malgré les efforts des distributeurs, qui ont décalé les échéances, malgré les prêts, certains vont être dans une situation très difficile", s'inquiète-t-il. Pour ce qui est de la reprise, difficile de savoir "comment l'équipe va se retrouver", mais, avec certitude, bien des choses vont changer : "On attend les recommandations. Il va y avoir un cadre légal, escompte Damien Bouticourt, on ne va sans doute pas faire entrer 200 personnes ensemble. Le président du Syndicat de la librairie française, Xavier Moni, s'occupe de la question du déconfinement en liaison avec le "M. Déconfinement" du gouvernement, Jean Castex, mais on ne sait pas grand-chose pour l'instant. Il y aura des protections en plexiglas, comme dans tous les commerces.

Il faudra peut-être filtrer à l'entrée. Est-ce qu'on devra faire entrer un nombre de gens au prorata de la superficie de notre magasin ? Les gens pourront-ils feuilleter les livres ? Est-ce qu'on pourra reprendre des animations, des rencontres avec des auteurs ? Et de quelle manière ? Faudra-t-il porter des masques ? Aménager les horaires ? On attend des directives."

Autant de questions que le libraire considère comme plutôt "anxiogènes" et auxquelles s'ajoutent les problématiques

**"On ne sait pas grand-chose pour l'instant."**

purement professionnelles : "On a fermé le 15 mars, il y a des colis en souffrance, notamment les derniers offices de mars (Ndrl : les "offices" sont les jours de sortie des livres, un peu comme les mercredis pour les sorties de cinéma). L'autre inconnue, c'est de savoir quand les transporteurs reprendront leurs tournées à un



Damien Bouticourt dirige la librairie Maupetit, sur la Canebière.

/ PHOTO ARCHIVES LA PROVENCE

rythme normal. Et quand les plateformes d'approvisionnement vont rouvrir. D'un point de vue éditorial, toutes les sorties ont aussi été modifiées. De fait, pour nous ce sont deux mois blancs. En termes de chiffre d'affaires, dans le meilleur des cas on perdra sur l'année 20 à 30 %. Et on ne s'attend pas à ce que les gens se

précipitent dans les librairies quand elles vont rouvrir..."

Malgré la morosité ambiante, la date du 11 mai est tout de même attendue avec une certaine impatience, que le déconfinement et la réouverture se fassent d'un coup ou de manière progressive.

P.CB

## L'EXCEPTION QUI CONFIRME LA RÈGLE

# Chez Monoprix, la librairie est restée ouverte

Il était une fois une librairie pas tout à fait comme les autres... Chez Monoprix (à Marseille, sur l'avenue du Prado), le confinement "se passe de manière différente puisqu'on n'a pas fermé, indique le libraire Christophe Federici, on a continué comme si de rien n'était, en filtrant les entrées, en évitant d'avoir trop de monde en même temps, et on imagine que ça risque de durer encore un bon moment..." Intégrée dans le magasin, qui vend aussi et surtout des produits alimentaires, la librairie de Monoprix (une véritable librairie et pas seulement un rayon de grande surface) a ainsi pu conti-

nuer et rester ouverte. "En ce qui me concerne je trouvais injuste notre situation par rapport à la fermeture des librairies, avoue notre libraire, ils auraient pu autoriser le drive pour les librairies dès le début, ou les laisser ouvertes en prenant les précautions nécessaires." Pour la reprise, "on ne sait pas trop si on va avoir de grosses sorties qui vont s'accumuler, ou bien si cela pourra être étalé, les éditeurs eux-mêmes ne savent pas vraiment, j'espère qu'ils vont réussir à étaler, il y a un risque que les "gros" auteurs écrasent encore plus les "petits", et ça va être très compliqué pour les

petits éditeurs", estime-t-il. Petit point positif, "en ce qui concerne l'accueil au moins, on a découvert l'utilité des fameux gestes barrières, comme éternuer dans son coude, porter un masque, utiliser du gel hydroalcoolique, ce sont des choses qui pourraient être faites en temps normal... Même si, au début, porter le masque a été difficile."

Si vous habitez le quartier du rond-point du Prado dans le 8<sup>e</sup> arrondissement (à moins d'un kilomètre) et faites vos courses chez Monoprix, vous savez ce qui vous reste à faire.

P.CB

# dans les starting-blocks



Une librairie vide - comme ici le Bleuët, à Banon - il y a de quoi rendre bien triste les amoureux des livres.

/PHOTO ARCHIVES STÉPHANE DUCLET

## AVIGNON

### "On nous demande beaucoup de livres pas prise de tête"

À Avignon, "La mémoire du monde" est une institution depuis 46 ans. Parmi la quinzaine de librairies que compte la cité des papes, cette enseigne située rue Carnot, au cœur de l'intra-muros, défend les auteurs avec une vraie hauteur de vue. À tout juste 30 ans, l'illustratrice Marlies Giornal a pris l'an dernier la direction de cette inextinguible tour de Babel, où elle se démène au quotidien, épuisée, c'est plutôt cocasse, par ses parents.

Depuis une semaine, "La Mémoire du monde" a mis en place un système de retrait. "Un drive piéton", plaisante Marlies Giornal pour tenter de conjurer le sort. "On a des factures, certes reportées, mais qu'il faut payer à la fin d'avril, on n'a plus aucune rentrée d'argent, et avec l'annulation du Festival d'Avignon cet été, on sait qu'on perdra 30% de notre chiffre d'affaires de l'année, ce que l'on fait habituellement en juillet. Il fallait donc trouver une solution rapide."

Résultat : désormais, le mardi

matin, ainsi que les vendredis et samedis après-midi (au total, six heures d'amplitude horaire), Marlies accueille un à un les clients qui ont, au préalable, commandé des livres sur le site internet ou par texto. "On n'est plus livrés depuis le 16 mars, donc on met à disposition notre stock de 14 000 ouvrages, en littérature, poésie, théâtre ou histoire." Sans surprise, à chaque fois, les clients font la queue dans la rue, à un mètre de distance, puis pénètrent un à un dans l'entrée du commerce, tandis que Marlies Giornal, masquée et gantée, leur remet leur colis.

#### "On a fait le chiffre d'un samedi!"

Le week-end dernier, prémices de cette initiative inédite, le succès fut fulgurant. "C'est simple, le samedi, on a fait un chiffre d'affaires équivalent à ce qu'on fait un samedi normal ! Il y avait certes beaucoup moins de clients présents mais chacun dépense beaucoup plus en

moyenne. Leur "panier" est plus important car ils veulent aider la librairie. Ils achètent des ouvrages, une personne nous en a par exemple acheté six d'un coup, mais surtout, ils investissent dans de futures cartes-cadeau ou des bons d'achat, parfois de 100 euros."

Lors des trois premiers jours de retrait, une tendance s'est clairement dessinée : "On nous demande beaucoup de livres pas prise de tête à lire pendant le confinement, pour contrer le stress et les mauvaises nouvelles. On conseille par exemple Elmet de Fiona Mozley, un roman touchant sur la résilience, qui nous fait voyager en Angleterre et nous fait oublier nos soucis".

"La mémoire du monde" reste à la page en écrivant un nouveau chapitre de son histoire. Une manière, aussi, d'ancrer par l'encre le besoin d'évasion qui traverse cette époque tâchée.

F.B.

[www.lamemoiredumonde.fr](http://www.lamemoiredumonde.fr)



Les libraires avignonnaises prêtes pour le "click and collect".

/PHOTO LA MÉMOIRE DU MONDE

## ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

### À Banon, le Bleuët continue à expédier des livres

La librairie Le Bleuët, qui participe à la notoriété du village de Banon, au nord de Forcalquier, est connue pour être ouverte au public 365 jours par an. Elle pourrait s'appeler "la librairie qui ne ferme jamais ses portes" tant elle a assuré l'accueil des visiteurs, même lorsqu'elle a traversé une zone de turbulences il y a quelques années. Alors, la voir portes closes depuis plusieurs semaines, en face de boutiques d'artisans, galerie d'art, commerces de souvenirs et terrasses de café également fermés, est une sombre expérience pour les locaux. Ses volets bleus ne laissent plus passer la lumière, les ouvrages sont endormis, la poussière gagne. Pourtant, même si la dizaine de libraires qu'elle emploie se retrouve au chômage partiel, les réseaux sociaux s'animent et prennent le relais.

En effet, partant du postulat que "le confinement invite à la lecture", Isabelle et Marc Gaucherand, les gérants, gardent le lien avec leurs abonnés, grâce à internet, aux lettres de diffusion régulièrement envoyées par mail et aux publications quotidiennes sur la page Facebook. C'est le moment de "dépoussiérer les ouvrages de ses étagères", lire ou relire ses classiques. Le couple Gaucherand suggère un titre différent chaque jour, parmi les livres présents chez eux, ceux qui sont le plus propices au voyage, intérieur



Le célèbre "Bleuët" emploie dix libraires à Banon, mis au chômage partiel.

/PHOTO LA PROVENCE

ou non et à la réflexion, durant cette période si particulière. Parmi les dernières suggestions (intitulées "Mon évasion lors du confinement..."), on trouvait *La peste*, d'Albert Camus, le *Journal* de Jules Renard, *Regain* de Jean Giono ou encore *Premier de Cordée* de Frison-Roche.

D'autres publications laissent "carte blanche" à un auteur, sympathisant du Bleuët, qui transmet

quelques lignes, quelques paragraphes de son inspiration durant ce confinement. Ainsi René Frégni s'est exprimé il y a quelques jours, Elisabeth Barillé avant-hier. Quelques extraits d'ouvrages trouvent leur place sur la page ainsi qu'un hommage à Luis Sepúlveda, auteur disparu la semaine dernière.

Plutôt satisfait de voir le législateur limiter l'activité du géant Amazon à la vente des produits de première nécessité, Le Bleuët a quant à lui maintenu les expéditions : "Vous pouvez commander des livres sur [www.lebleuet.fr](http://www.lebleuet.fr) mais uniquement ceux que nous avons en stock avec la mention disponible immédiatement car nous ne sommes plus livrés par les maisons d'édition".

Naturellement, l'heure du déconfinement verra rouvrir les volets bleus de la librairie et l'accueil de ses visiteurs. On imagine aisément que l'équipe de libraires fera le nécessaire pour respecter et faire respecter les consignes de sécurité à ses clients qu'ils espèrent nombreux pour réapprovisionner les étagères de leur bibliothèque personnelle, et ainsi voir à nouveau s'épanouir le Bleuët à Banon.

Aurélien MENDEZ

Librairie Le Bleuët sur Facebook, Marc et Isabelle Gaucherand  
Librairie Le Bleuët ☎ 04 92 73 25 85 ou <http://www.lebleuet.fr>.

## LA RECHERCHE DE NOUVEAUX RYTHMES POUR ACTES SUD

Françoise Nyssen a retrouvé la présidence du directoire d'Actes Sud en début d'année, après s'en être éloignée pour le ministère de la Culture durant plus de 2 ans. C'est d'Arles, d'où elle chapeaute le festival "Agir pour le vivant", qu'elle a revu les programmes éditoriaux en fonction de la crise, et qu'elle peut s'appuyer à la librairie, "sur une équipe de onze passionnés qui trépident."



/PHOTO CYRIL HIELY

Françoise Nyssen considère "sa" librairie des quais du Rhône à Arles, les six autres de la ville (joli record pour une cité de 52 000 habitants!), toutes celles de France et d'ailleurs, "comme des lieux de première nécessité, notre pain !". Pourtant, quand le confinement est venu, acheter un livre n'a pas été considéré par ses amis du gouvernement (elle a été la première ministre de la Culture du président Macron) comme dérogatoire. Tant pis. Françoise Nyssen n'en a que plus conservé ses convictions. Tandis que la maison d'édition passait en sommeil en même temps que la chaîne du livre s'arrêtait net - "l'activité Actes Sud a été suspendue à 85 %, mais le service droit d'auteurs par exemple fonctionne car les auteurs ne touchent pas de chômage, comme les ressources humaines...". Chaque jour qui mène au 11 mai "est pris comme une découverte, une évolution, ces fenêtres que l'on ouvre avant Noël avec le calendrier de l'Avent !". Reprendre sera un cadeau pour Françoise Nyssen et toutes les équipes ; mais pas n'importe comment. Le besoin est impérieux de vendre des livres "car contrairement à d'autres secteurs, nous n'avons pas de subventions". La librairie se remet donc en jambes avec un site internet relooké pour répondre aux attentes puis, sur les tables et les étagères, avec des sens de circulation repensés, il n'y aura pas la même proposition que si le Covid-19 n'était pas là. "Il est difficile de respirer dans le confinement, on a fait un grand écart pour ne pas asphyxier les libraires." Actes Sud a ainsi diminué de moitié les programmes éditoriaux qui devaient courir d'avril à l'automne... "Sans cela, les libraires n'auraient pas le temps de défendre les livres !"

Françoise Nyssen assure qu'il y aura six romans français à la rentrée, dont deux qui étaient prévus pour avril, évidemment de la littérature étrangère, "mais comme cela est la règle chez nous depuis une trentaine d'années, nous ne proposons qu'un nombre de titres qui peuvent être défendus...". La réputée maison d'édition arlésienne aime à être en dehors des canons et, pour la présidente du directoire, la période va devoir encore plus être employée "à gommer les défauts de l'hypermondialisation. Nous ne devons pas recommencer comme avant. On doit se reposer des questions sur chaque métier. Comme disait Hubert, mon père : être dans le vent, vocation de feuille morte !"

Julie ZAOUI

VITROLLES

# La médiathèque s'invite dans votre salon

**D**u temps pour soi. Du temps pour dessiner, peindre, écrire, lire... Si certains voient le confinement comme un douloureux enfermement, il est tout de même possible de s'en évader un peu. Par le biais de nouvelles passions à développer, mais aussi grâce aux films et, bien sûr, aux livres. Ou comment voyager depuis son canapé.

Et, tandis que malheureusement les libraires ont dû fermer, la médiathèque de Vitrolles sait se réinventer pour le plaisir de ses abonnés, au travers d'Allo'Livres, un nouveau dispositif, à destination des personnes âgées, isolées, en situation de handicap ou empêchées, qui vient renforcer les diverses actions solidaires menées par la Ville en cette pé-

**Les personnes intéressées doivent téléphoner le mercredi au 04 42 77 93 93.**

riode d'épidémie de Covid-19.

"Nous sommes deux équipes de volontaires, une à Brassens, l'autre à La Passerelle, tous employés de mairie", expliquent Jonathan Serrero et Marie-Josée Ripolles, qui, jeudi dernier, ont effectué leur première tournée littéraire dans les quartiers sud, au départ de la médiathèque George Brassens, tandis que les volontaires de la Passerelle s'occupaient de livrer le centre-ville et le Vieux village.

## S'inscrire le mercredi

Au total, 11 paniers auront été commandés. Un petit démarrage, mais une satisfaction du devoir accompli pour les agents. "Notre mission est de rendre service, nous ne sommes pas contraints, c'est un plaisir de retourner au contact - de loin bien sûr - avec nos lecteurs", sourit le binôme.

Le principe est simple, les personnes intéressées doivent téléphoner le mercredi au 04 42 77 93 93, afin de s'inscrire. Sont proposés au choix, un panier



Après le lancement d'Allo'Courses, service de livraison de paniers de provisions aux personnes les plus fragiles, la Ville propose, sur le même principe, Allo'Livres.

/PHOTOS CH.CH

surprise composé de 10 livres (5 romans et 5 romans policiers) sélectionnés par les bibliothécaires, un panier surprise pour les malvoyants élaboré avec 5 documents lus et 5 romans en gros caractères, et un panier "sur-mesure" qui est établi après discussion avec un bibliothécaire.

Chaque bénéficiaire ne sera livré qu'une seule fois durant la période de confinement.

Peuvent en bénéficier les Vitrollois de plus de 65 ans et ceux empêchés pour raisons médicales.

## Les livraisons ont lieu le jeudi, sur rendez-vous

Les livraisons sont effectuées, sur rendez-vous, le jeudi. Ce sont donc des agents volontaires des médiathèques qui apportent les paniers aux inscrits. Toutes les mesures de sécurité

sanitaire sont prises pour garantir la protection des lecteurs et des agents. "Mais nous ne laissons pas les livres devant la porte, comme ça, avant de partir, soulignent Jonathan et Marie-Josée, on appelle les gens, on les prévient de notre arrivée, et on leur explique comment ça marche, ce qu'il en sera des retours... On veille bien sûr à n'avoir aucun contact physique mais il est important de conserver le lien social, ça nous fait plaisir à nous aussi de parler un peu. Et quel bonheur de faire sortir les livres."

D'ailleurs, ce jeudi, journée mondiale du livre, ça ne s'invente pas, la première dame livrée ne boudera pas quelques échanges : "C'est une très bonne idée, merci beaucoup. Heureusement que c'est mis en place, je l'ai appris par une copine, je suis ravie d'avoir de la lecture." Les équipes de volontaires sont organisées pour pouvoir livrer 40 personnes, alors si l'envie d'un peu de lecture se faisait sentir, appelez Allo'Livres.

Chanaël CHEMIN



## **LECTURE**

# **Vitrolles lance « Allo' Livres »**

Quelques jours après le lancement d'Allo'Courses, service de livraison de paniers de provisions aux personnes les plus fragiles, la Ville propose Allo'Livres à destination des Vitrollais de plus de 65 ans ou empêchés pour raisons médicales. Le panier surprise est composé de 10 livres (5 romans et 5 romans policiers) sélectionnés par les bibliothécaires. Un panier surprise pour les malvoyants est aussi élaboré avec 5 documents lus et 5 romans en gros caractères. Enfin, le panier « sur-mesure » est établi après discussion avec un bibliothécaire. Les personnes doivent s'inscrire au 04.42.77.93.93. Les livraisons sont effectuées, sur rendez-vous, le jeudi. Ce sont des agents volontaires des médiathèques qui apporteront les paniers. Toutes les mesures de sécurité sanitaire sont prises pour garantir la protection des lecteurs et des agents. Attention, un seul panier de livres est attribué durant la durée du confinement.

---

## **Méjanes numérique a doublé son nombre de visiteurs**

106,53 % : telle est l'augmentation du nombre de "visiteurs" sur le site internet de la Méjanes numérique. C'est le service en ligne qui permet de lire 24 heures sur 24, d'accéder à plus de 4 500 films français et étrangers, de surfer sur le site de la Cinémathèque française, de lire le journal, mais aussi, de permettre aux gamins de réviser, s'amuser et s'instruire en jouant. Le nombre de connexions de lecteurs a explosé : du 15 au 31 mars l'an dernier, le nombre de sessions ouvertes était de 2 067 ; sur la même période cette année, il est passé à 4 269. Toujours sur Méjanes Numérique, le quota de prêts autorisés a été augmenté : quatre romans au lieu de deux. En outre, le nombre de titres a été augmenté lui aussi avec 250 nouveaux titres dont 100 pour la jeunesse. Malgré sa fermeture, la bibliothèque Méjanes s'active, notamment avec les remises à jour des cartes lecteurs qui arrivaient à expiration, permettant ainsi aux usagers de se connecter sur le service numérique de l'établissement.

Par ailleurs, avec "La bibliothèque s'invite à la maison", le site de la Méjanes a été créé cette nouvelle rubrique où l'on peut découvrir différentes initiatives : ateliers d'écriture à distance, lecture à voix haute, coups de cœur des clubs de lecture...

→ [www.citedulivre-aix.com](http://www.citedulivre-aix.com)

## PORT-SAINT-LOUIS DU-RHÔNE

### ● La médiathèque chez soi

Outre les multiples ressources numériques mises déjà à disposition, la médiathèque a créé deux nouvelles rubriques sur son site internet :

- ▶ 1 jour 1 roman en ligne
- ▶ @culture en ligne avec de nouveaux rendez-vous culturels sélectionnés par les bibliothécaires. Vous pouvez, entre autres, vous former en cuisine ou pâtisserie, danser dans votre salon en écoutant un concert, faire un atelier avec votre ado ou proposer une histoire à votre tout-petit.

Il suffit de se connecter sur le site internet de la médiathèque : [www.mediathèqueouestprovence.fr](http://www.mediathèqueouestprovence.fr)

Les deux nouvelles rubriques se trouvent sur la page d'accueil. Elles sont accessibles à tous, gratuitement, même si vous n'êtes pas adhérent à la médiathèque.

## La médiathèque de Salon lance sa chaîne YouTube



Retrouvez les rendez-vous de la médiathèque en vidéo sur sa nouvelle chaîne YouTube. Yoga -conte, relaxation et musique, lectures de contes, et bien d'autres surprises encore... Tous les jours à 17h, une nouvelle vidéo vous attend, pour mieux vivre ensemble le confinement. Découvrez le conte kamishibai avec l'auteur Betty Séré de Rivières "La petite étoile qui voulait voir les couleurs", pour les enfants jusqu'à 4 ans.

Par ces temps obscurs, raconter des histoires aux enfants est un doux moment de partage.

→ [lbit.ly/mediathequesalondeprovence](https://lbit.ly/mediathequesalondeprovence)

# Les contes et légendes de Vitrola



**Les inscriptions au concours d'écriture, Contes et légendes, sont ouvertes, l'occasion de profiter de confinement.** / PHOTO B.BU.

En cette période de confinement, entre deux séances d'exercices physiques pour garder la forme, l'association culturelle Vitrola vous propose une activité très facilement praticable à son domicile, à savoir participer à son 4<sup>e</sup> concours d'écriture, Contes et légendes de Vitrolles. Les moulins de Vitrolles et le plateau de Vitrolles sont les deux thèmes retenus cette année par l'association, en partenariat avec la médiathèque La Passerelle et la librairie L'Alinéa.

Comme pour les précédentes éditions, le concours est ouvert à tous, à titre individuel, et l'association décernera trois prix en fonction de l'âge des participants, de 10 à 15 ans, de 15 à 25 ans et la dernière catégorie pour les candidats âgés de plus de 25 ans. Ainsi que le souligne le règlement mis à disposition sur le site de l'association ([www.vitrola13127.sitew.fr](http://www.vitrola13127.sitew.fr)), le conte est un récit d'aventures imaginaires, qu'elles aient de la vraisemblance ou qu'il s'y mêle du merveilleux. La légende pour sa part, a pour point de départ un fait historique transformé par l'imagination populaire. La date limite de réception des manuscrits est fixée au 31 juillet sur l'adresse mail de l'association ([associationvitrola@gmail.com](mailto:associationvitrola@gmail.com)). Il reste donc de nombreux jours de confinement

pour peaufiner votre récit et envoyer les manuscrits pour tenter de gagner les bons d'achat de livres récompensant chacune des catégories d'âges qui seront remis lors d'une soirée publique Contes, organisée en septembre prochain dans l'auditorium Eva Schloss de La Passerelle.

Le récit devra obligatoirement porter sur l'un des deux thèmes. Pour départager les lauréats, le jury tiendra compte du respect du règlement, de la qualité de la syntaxe et de l'orthographe, ainsi que bien entendu de l'originalité des textes présentés. Le fait de participer à ce concours ne se résume pas qu'à un prix à remporter, c'est bien plus que cela. C'est l'occasion de laisser courir sa plume sur le papier selon son inspiration et de tester ses aptitudes en tant qu'écrivain en tout anonymat car seuls les noms des gagnants sont révélés. Mais c'est l'opportunité de prendre confiance en soi, d'affirmer son style d'écriture et de se constituer son propre univers littéraire. " Vous êtes motivés et passionnés, vous n'avez rien à perdre, tout à gagner, alors pourquoi ne pas tenter votre chance et être la ou le prochain lauréat du concours Vitrola ?", invite Danielle Piquet, présidente de l'association.

**B.Bu**